

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN-SUR-SEINE, STAINS
ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

124
NOV.
DÉC.
2019

Les 1 001 vies du patrimoine industriel

► **LIRE PAGE 13**

DEPUIS VINGT ANS,
LES RECONVERSIONS
DES SYMBOLES DU PASSÉ
INDUSTRIEL DU TERRITOIRE
SONT DIVERSES ET PARFOIS
SURPRENANTES.



mise en bouche

Depuis quelques décennies, les anciens bâtiments industriels sont remis en valeur dans les quartiers populaires des grandes villes. Partout les usines sont restaurées, leurs cheminées magnifiées, devenant un élément d'attractivité de nos villes. Cet engouement n'est pas anodin.

À Plaine Commune, qui abrita un temps la première zone industrielle d'Europe, nous avons choisi de faire revivre ce patrimoine de travail et d'en réactiver la fonction productive. Nos anciennes usines redeviennent des lieux de travail et de création, des lieux de culture et d'apprentissage. Par-là, nous donnons une deuxième vie au passé industriel de notre territoire.

Cette mise en valeur des bâtiments hérités de l'histoire industrielle des villes de Plaine Commune, cette volonté de les rendre beaux et visibles, permettent de revendiquer notre histoire ouvrière comme un élément de fierté, constitutif de notre identité dans le Grand Paris.

Partager ce patrimoine commun, c'est, au fond, une façon de nous émerveiller ensemble, de nous enrichir, de porter un regard nouveau sur notre environnement ; c'est une façon de ressentir que nous participons à une même aventure et ce, au-delà de nos différences ; c'est mieux connaître l'histoire du territoire qui nous accueille et contribuer à nous donner collectivement confiance pour avancer ensemble vers l'avenir.

► **Patrick Braouezec** Président de Plaine Commune

ne loupez pas

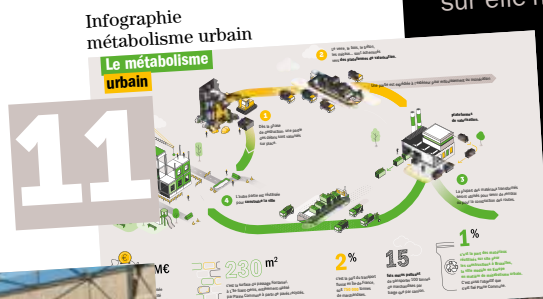
Les 1 001 vies du patrimoine industriel

13



22

Rencontre avec Valérie Fratellini.



ausommaire

[4-5] **bienvu**

La revue de presse des supports municipaux des neuf villes de Plaine Commune.

[8-9] **vitedit**

Les deuxièmes Rencontres #CultureLaVille. 150 étudiantes et étudiants participent à Human2sport. Le logo officiel Paris 2024 dévoilé. Les foires des savoir-faire solidaires, une fenêtre sur l'artisanat local et durable du territoire.

[10-11] **Infographie**

Le métabolisme urbain : quand la ville se construit sur elle-même.

[13-19] **grandformat**

Le patrimoine industriel, un patrimoine habité et vivant.

[20-21] **terredesport**

Jean-Paul Auger, quand la randonnée mobilise pour les Jeux 2024.

[22-27] **monœil**

Valérie Fratellini, l'art de mettre le cirque dans la ville.

[28-29] **c'estpolitique**

L'expression des groupes politiques du conseil de territoire.

[31] **toutsavoir**

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.



Bonne route à Proxi'Stains

Depuis le 15 octobre, Stains dispose d'un nouveau véhicule de transport urbain : Proxi'Stains. Gratuite et accessible aux personnes à mobilité réduite, cette navette de 25 places (11 assises et 14 debout) dessert 18 arrêts entre La Cerisaie et le cimetière et circule tous les jours, sauf le dimanche, de 8h à 12h et de 13h30 à 18h. Proxi'Stains facilite ainsi l'accès aux services publics de proximité, un besoin exprimé par les habitants lors des Terrasses et des Cafés citoyens.

Stains Actu n° 1015, du 3 octobre 2019



Pharmacie route de Saint-Leu : une reprise facilitée par Initiative Plaine Commune

Depuis le départ à la retraite de Saorak Pen, la pharmacie de la route de Saint-Leu a pris un nouveau départ sous la direction d'Adzovi Goumenou. Reprendre l'officine, avec ses trois salariés préparateurs, était un défi que la jeune pharmacienne a relevé avec l'aide de la plateforme Initiative Plaine Commune. « De la présentation de son projet au montage financier, en passant par l'expertise et la validation, tout a été réalisé en moins de 6 mois. » En 2018, Initiative Plaine Commune a accompagné 82 entrepreneurs et permis de créer ou de maintenir 284 emplois sur le territoire.

Villeteuseuse informations n° 103, du 24 septembre 2019



© Etienne Quéren



Vous avez le pouvoir de créer de l'énergie verte !

« Le territoire n'a pas de grand espace pouvant accueillir des éoliennes, mais il dispose de toits ! Et ce sont ceux-là que Plaine Énergie Citoyenne entend utiliser pour produire de l'électricité à partir de panneaux photovoltaïques. » Le premier projet de ce collectif qui compte aujourd'hui plus de 80 sociétaires (des particuliers, des associations, des entreprises et des collectivités parmi lesquelles la Ville d'Épinay-sur-Seine) concerne le toit de l'école élémentaire Jean-Jaurès 2. Les panneaux produiront 66 mégawattheures (MWh) par an, soit l'équivalent de la consommation de 27 foyers. « Ce seront 32 tonnes d'équivalent CO₂ et 230 g de déchets nucléaires à longue durée de vie qui seront évités chaque année. »

Épinay en scène n° 200, octobre 2019



© DR



L'immeuble Smart Side d'EDF est inauguré

Connecté et écopériment, doté de 40 000 m² de bureaux pour accueillir 2 000 collaborateurs d'EDF, l'immeuble Smart Side a été inauguré le 5 septembre. Situé aux abords du parc François-Mitterrand, au croisement de Saint-Ouen-sur-Seine, de Clichy et du 17^e arrondissement, il est la première concrétisation d'une collaboration à l'échelle métropolitaine. « Cette implantation est d'autant plus importante qu'EDF souhaite s'inscrire dans le développement du tissu économique et social de territoires en pleine transformation, en favorisant l'emploi et l'appel aux entreprises locales, en particulier dans le cadre de sa politique de sous-traitance d'exploitation du site. »

Le Journal de Saint-Ouen-sur-Seine n° 45, septembre 2019



© Christophe Fillcaute

Objectif Ville propre !

Objectif Ville propre, du 16 au 22 septembre, a été l'occasion de rendre visible le travail mené par les équipes de Plaine Commune et de poursuivre les actions de sensibilisation au respect de l'espace commun. C'est ainsi que des rallyes citoyens ont été organisés en concertation avec les habitants, avec la participation de la compagnie Caribou et l'association Landykadi. Un mot d'ordre : « Ne rien jeter. L'océan commence ici. » La propreté dans les rues, c'est en effet l'affaire de tous et pas seulement des cantonniers de Plaine Commune. « Selon la fréquentation, certaines rues sont nettoyées tous les jours, d'autres tous les deux jours », mais les incivilités sont nombreuses : dépôts sauvages d'ordures et d'encombrants, mégots et déchets jetés par terre, parfois à un mètre d'une poubelle, sachets des toutounettes récupérés par vandalisme ou pour congeler les aliments, murs utilisés comme urinoirs... « En moins d'une heure, une rue tout juste nettoyée peut se retrouver salie. » Pour lutter contre ces comportements, la ville s'est notamment dotée de *toutounettes* innovantes et de cendriers de sondages. Des contrôles qualité sont également menés.

Les nouvelles d'Auber n° 23, du 17 septembre 2019



en bref...

Les artistes d'Île en ville tracent leur route

« En plein essor depuis des mois, le tissu économique et associatif de l'écoquartier accueille le collectif d'artistes Île en ville. » En résidence depuis cet été jusqu'en juin 2020, ce petit groupe éclectique et polyvalent (graphistes, photographes, chanteurs...) a organisé un premier temps fort à l'occasion des Journées du patrimoine. Les habitants ont ainsi pu explorer l'île depuis un bateau et découvrir certains des personnages qui ont marqué son histoire : le roi viking Ragnar Lodbrok, le turbulent seigneur Bouchard le Barbu ou encore l'anarchiste Ravachol.

Notre île n° 194, septembre 2019



Denis Mukwege, L'homme qui répare les femmes

Prix Nobel de la paix 2018 pour son engagement depuis plus de vingt ans auprès des femmes victimes de « viol utilisé comme arme de guerre », le gynécologue congolais Denis Mukwege était à l'IUT de Saint-Denis, le 13 septembre dernier, où il a inauguré l'amphithéâtre qui porte son nom.

Le JSD n° 1220, du 18 septembre 2019



Bientôt des fraises made in La Courneuve

Elles vont pousser dans huit conteneurs de production installés sur la friche Debussy par la start-up Agricolol : « L'agriculture urbaine existe depuis longtemps, mais elle n'est pas assez rentable ni productive. On a donc conçu un système qui nous permet d'augmenter le plus possible le rendement au mètre carré et de réduire le plus possible la consommation en eau et en énergie carbonée, tout en obtenant des fraises goûteuses, sans pesticides et à haute valeur nutritionnelle, parce que cueillies à maturité. »

Regards n° 522, du 5 septembre 2019



Zones bleues : le stationnement réglementé non payant

Depuis le 1^{er} octobre, du lundi au samedi de 9h à 18h sauf les jours fériés et le mois d'août, il existe deux zones de stationnement réglementées et gratuites à Pierrefitte-sur-Seine : une zone bleu foncé limitée à 2 heures et une zone bleu clair limitée à 4 heures. Les riverains, commerçants, artisans ou professionnels de santé des deux zones peuvent toutefois y stationner sept jours après inscription auprès de la police municipale. Il est également possible de faire une demande de stationnement à la journée au parking de la gare. L'objectif est d'offrir un espace public organisé et respecté entre les véhicules, les cyclistes et les piétons.

Vivre à Pierrefitte, octobre 2019

Tout le génie électrique des bâtiments et des espaces publics



Les expertises techniques développées par l'entreprise sont au coeur de la révolution digitale de l'innovation.

ENTRA est au service de l'attractivité des Collectivités, du Tertiaire, de l'Industrie et des Transports.

102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS cedex
Tél. : 01 48 11 37 50
 [entra-smart-energies](#)

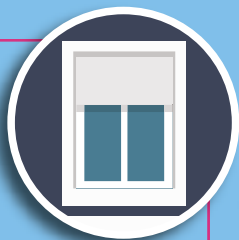


ECO-GESTES CHAUFFAGE ET EAU*

Pour faire des économies, quelques bons gestes j'adopterai !

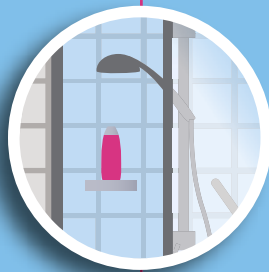
Rideaux et volets je fermerai

C'est une bonne habitude en votre absence pour éviter toute déperdition de chaleur supplémentaire



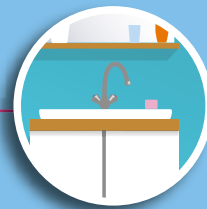
Les douches j'adorerai

Une douche de **5 MINUTES** consomme en moyenne **45 LITRES D'EAU**, et un bain 3 fois plus !



Le linge à 40°C je laverai

Vous ferez **25% D'ÉCONOMIE** d'énergie !



Les robinets je fermerai

- Un robinet qui goutte pendant une journée consomme jusqu'à **100 LITRES D'EAU**...
- Une chasse d'eau qui fuit consomme jusqu'à **146 M³** d'eau par an...
- En fermant le robinet pendant que vous vous lavez les dents, les mains, ou pendant que vous vous rasez, vous pouvez réduire votre consommation d'eau de moitié



Les pièces j'aérerai

5 À 10 MINUTES suffisent par jour pour évacuer l'humidité et bien sûr pensez à éteindre vos radiateurs

Mes radiateurs je dépoussiérerai

Cela optimise l'efficacité de votre système de chauffage



* Pensez également aux économies d'électricité, au tri des déchets, au recyclage...

Retrouvez d'autres conseils sur le site www.ademe.fr

Sources des recommandations : ADEME...

J'adopte les bonnes températures

- dans le salon : 19°C
- dans les chambres : 16 à 18°C
- dans la salle de bain : 22°C

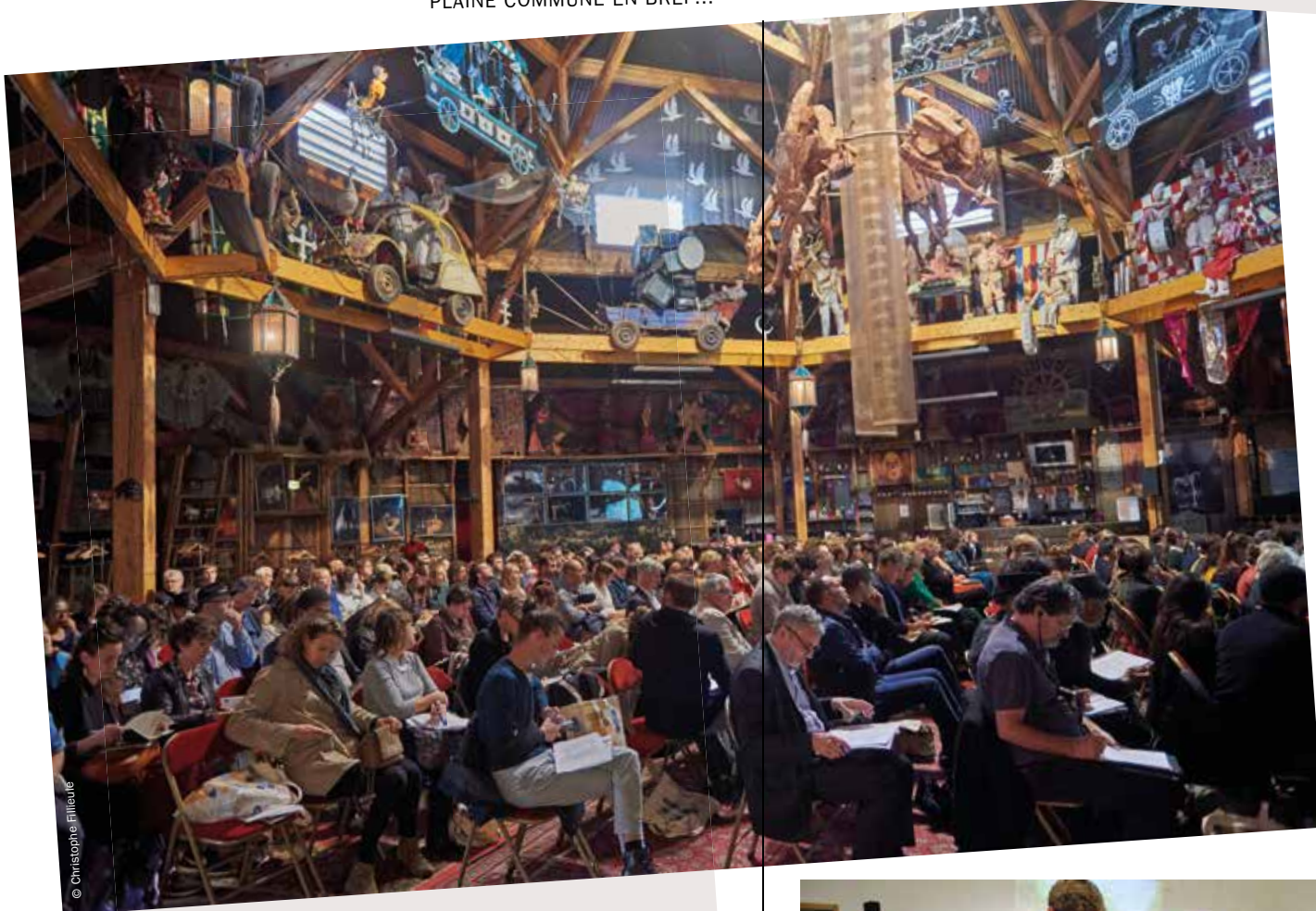
Baisser le chauffage de **-1°C**
= **7% de consommation**
en moins sur votre facture !



Flashez-moi pour en savoir plus

saint-denis.reseau-chaaleur.fr

Plaine Commune
ÉNERGIE
votre réseau de chaleur



© Christophe Filliceur

Quand l'art et la création questionnent la ville de demain

Les rencontres #CultureLaVille ont rassemblé sous le chapiteau du théâtre équestre Zingaro élus, urbanistes, bailleurs, artistes et institutions, toute la journée du 1^{er} octobre. Comment intégrer l'approche artistique dans les projets pour la ville au bénéfice de tous et en premier lieu de ceux qui y vivent ? Autour de cette question, une vingtaine d'intervenants ont partagé leurs expériences et parfois leurs utopies. Le constat partagé soulignait que si chaque projet est unique, la réussite est complète seulement quand la dynamique créée se nourrit du point de vue de l'artiste et de la richesse multiculturelle des habitants et des usagers du territoire. Un défi que Plaine Commune a inscrit dans sa démarche de Territoire de la culture et de la création.



© Plaine Commune

Village olympique : la concertation citoyenne prend ses marques

Ils étaient une trentaine, des habitants de Saint-Denis pour la plupart, à participer au premier atelier de concertation mis en place par la Solideo, la société de livraison des ouvrages olympiques et paralympiques. Jusqu'en 2025, ce petit groupe sera consulté et invité à devenir acteur du chantier du futur village olympique qui sera bâti sur les communes de Lille-Saint-Denis, de Saint-Denis et de Saint-Ouen-sur-Seine. Un premier atelier a été dédié à la présentation globale du projet. La deuxième séance, programmée le 20 novembre prochain, sera consacrée à la présentation des projets d'architecture retenus pour la partie audonienne du village olympique et paralympique. « Une première séance intéressante », estimait Nancy, une habitante de Saint-Denis, « il faut voir maintenant si nos remarques et nos attentes seront vraiment prises en compte dans le projet final. »

Plus de renseignements sur ouvrages-olympiques.fr



Le logo de Paris 2024 dévoilé

Il était 20 heures, le 21 octobre dernier, au Stade de France, quand une trentaine de personnes se sont rassemblées pour enfiler des maillots blancs à l'effigie de Paris 2024.

Sans connaître tous les tenants et aboutissants de l'événement, ce petit groupe faisait partie du dispositif de révélation du nouveau logo des Jeux de Paris 2024, présenté le soir même au monde entier. Car au même moment, d'autres groupes de coureurs, partis depuis différents lieux parisiens, formaient une vaste toile qui, par un complexe procédé de géolocalisation, dessinaient le contour du logo officiel Paris 2024. Un logo qui, pour la première fois dans l'histoire des Jeux, est commun aux épreuves olympiques et paralympiques.

150 participants au Hackathon human2Sport

Quelque 150 élèves de Paris et de Plaine Commune ont participé à la 2^e édition du hackathon *Human2Sport*, organisée les 23, 24 et 25 octobre derniers, par Plaine Commune, le Pôle média Grand Paris et Orange. Durant trois jours, les élèves, répartis en 12 groupes, ont dû réfléchir à une application pour favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap lors des Jeux. Après deux jours de travail et de réflexion collective, chaque groupe a disposé de 5 minutes pour convaincre un jury de professionnels. Cible, description technique, sans oublier le modèle économique de l'application, rien n'a échappé à la sagacité du jury. Trois projets ont été sélectionnés et seront accompagnés pour voir le jour. « Nous sommes passés d'une trentaine de participants l'an dernier, à 150 cette année. C'est une satisfaction de voir qu'une dynamique s'installe », réagissait-on à Plaine Commune. Rendez-vous donc l'an prochain pour la 3^e édition.

La Fondation Total pose la première pierre de *L'Industreet*

Le 19 novembre prochain, la Fondation Total posera la première pierre de *L'Industreet*, son école dédiée aux métiers de l'industrie de demain. L'école partagera, avec l'*Engie Lab Crigen*, le futur *Campus Urban Valley*, un pôle de 25 000 m² installé dans la Zac du Bois-Moussay, sur les communes de Stains et de Pierrefitte-sur-Seine. *L'Industreet* accueillera, chaque année, entre 300 et 500 jeunes et leur proposera des cursus courts, ouverts aux 18-25 ans, et professionnalisants. L'ouverture de l'école est fixée au printemps 2021.



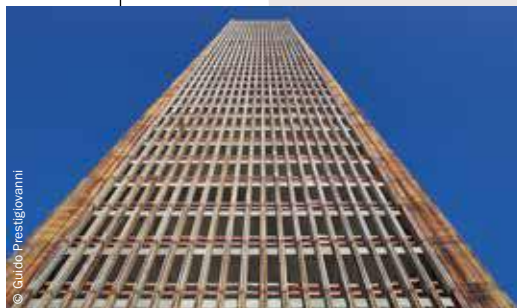
Foires des savoir-faire solidaires

Chaque année, les foires des savoir-faire solidaires de Saint-Denis, de La Courneuve, d'Aubervilliers et de Stains offrent l'occasion au grand public de découvrir la richesse et la diversité des structures de l'économie sociale et solidaire du territoire. Artisans, coopératives ou associa-

tions pour le maintien d'une agriculture paysanne, des dizaines d'exposants montrent leur engagement et leur savoir-faire.

Dates, horaires et lieux sur foiresavoirfaire.com

Pleyel et le Village olympique et paralympique au menu du Simi



Plaine Commune sera présente au Salon de l'immobilier d'entreprise (Simi) les 11, 12 et 13 décembre prochains. Occasion pour l'établissement public territorial d'y organiser des tables rondes, sur la place de l'art et de la culture pour revitaliser les friches industrielles, par exemple, et de présenter certains de ses grands projets urbains. Cette année, c'est le quartier Pleyel et sa tour emblématique qui seront au centre des débats. Autre temps fort, la

présentation des projets retenus pour la construction du futur village olympique et paralympique.

Renseignements sur plainecommune.fr

La Street Art avenue s'étoffe

La Street Art avenue, un parcours d'art urbain le long du canal Saint-Denis entre la Villette et le Stade de France en passant par Aubervilliers, compte désormais quatre nouvelles œuvres, signées des artistes Roid MSK, Case Maclaim, Fabio Petani et Kazy Uscléf. Le parcours est accessible, gratuitement, toute l'année à pied ou à vélo.

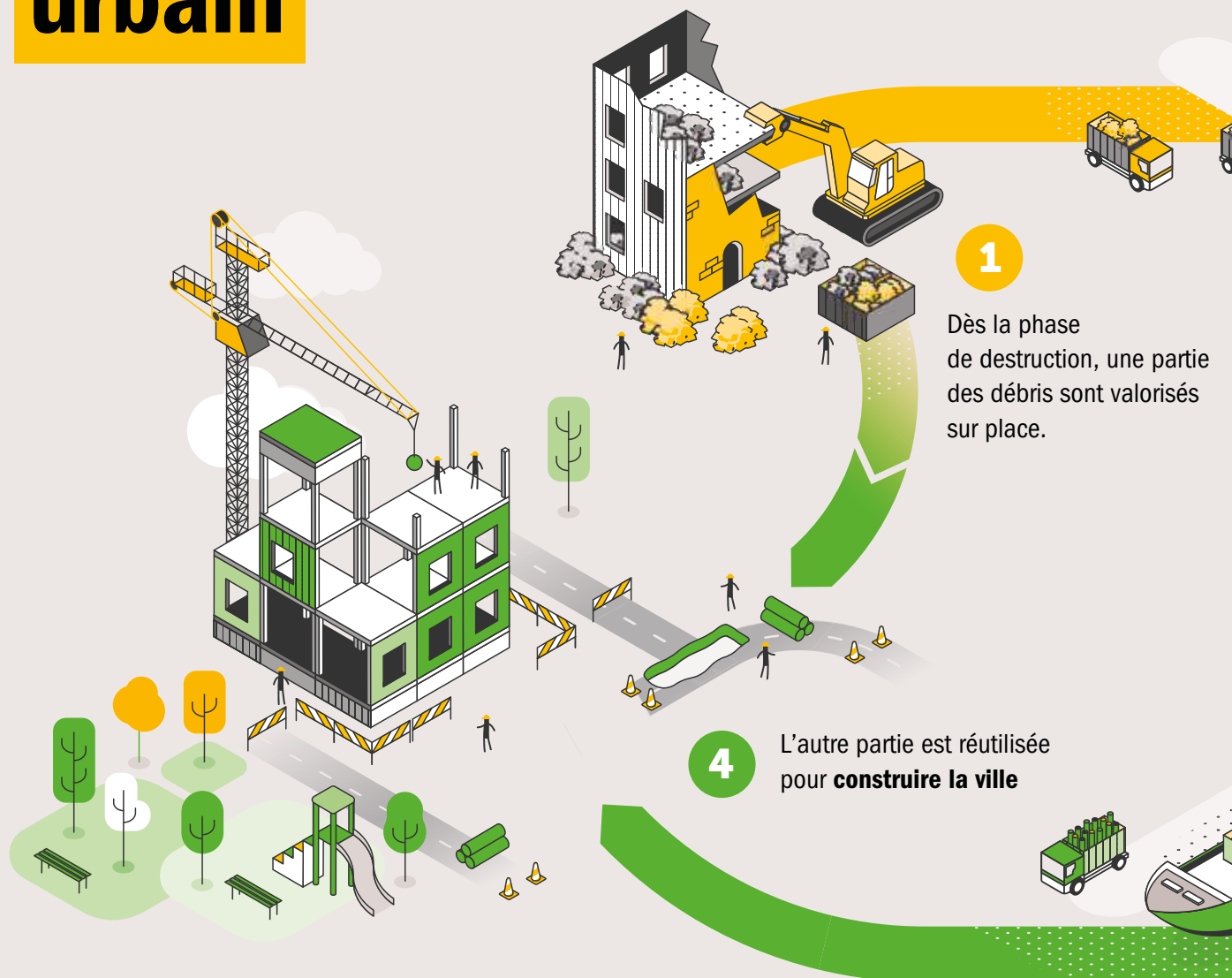
Renseignements sur tourisme-plainecommune-paris.com



infographie

Le métabolisme

urbain



1 Dès la phase de destruction, une partie des débris sont valorisés sur place.

4 L'autre partie est réutilisée pour **construire la ville**

**1,2 M€**

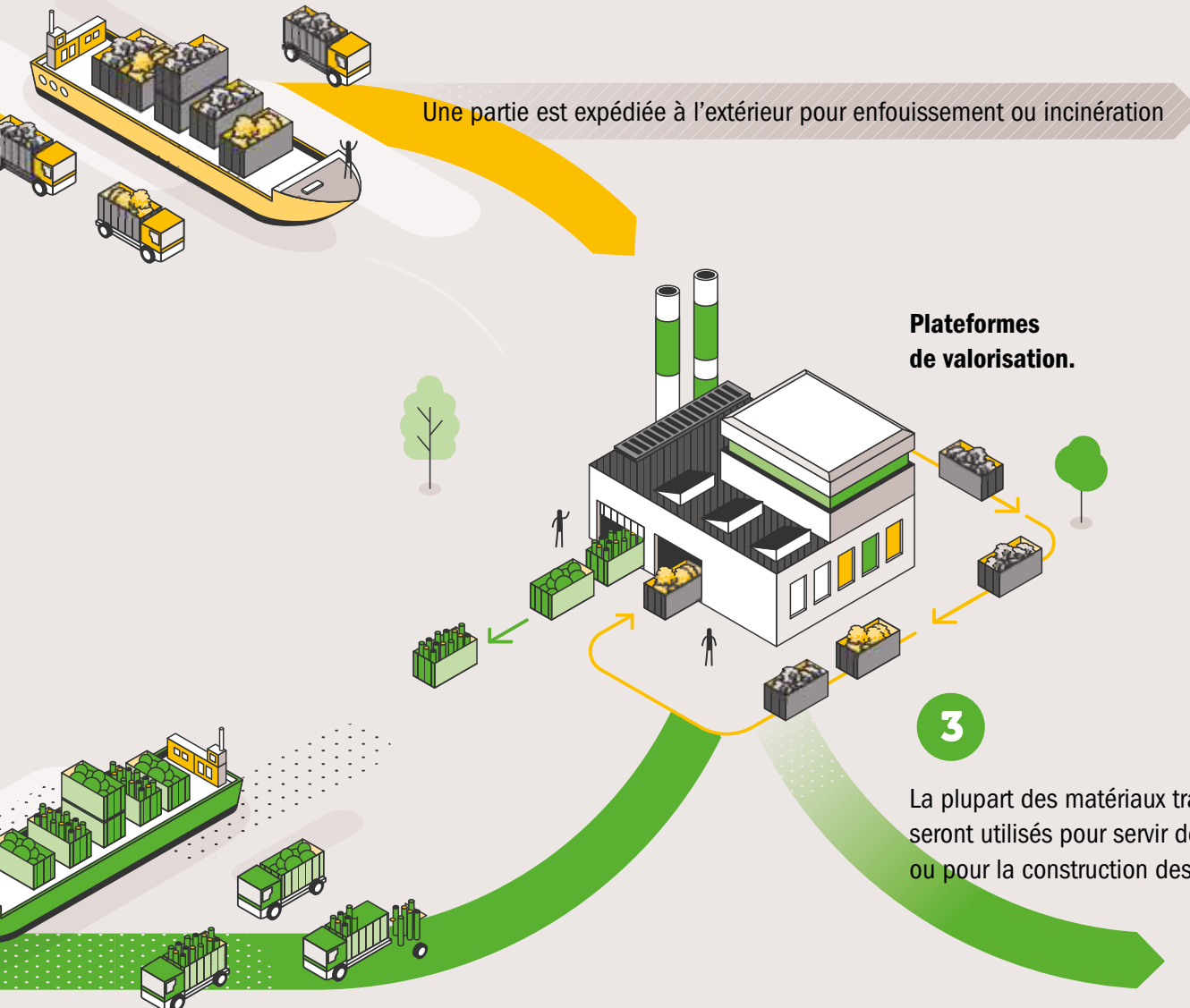
c'est l'économie réalisée sur le chantier Néaucité réemployant le béton sur place

**230 m²**

c'est la surface du passage Fontanier, à L'Île-Saint-Denis, entièrement réalisé par Plaine Commune à partir de pavés recyclés.

2

Le verre, le bois, le béton, les métaux... sont acheminés vers **des plateformes de valorisation.**



2%

c'est la part du transport fluvial en Île-de-France, soit **750 000** tonnes de marchandises.

15

fois moins polluant de transporter 100 tonnes de marchandises par barge que par camion.

1%



c'est la part des matériaux réutilisés sur site pour les constructions à Bruxelles, la ville modèle en Europe en matière de métabolisme urbain.

C'est aussi l'objectif que s'est fixé Plaine Commune.



Idex, acteur indépendant de la transition énergétique

EFFICIENCE ÉNERGÉTIQUE

Spécialisé dans les services à l'énergie et à l'environnement, Idex apporte des réponses innovantes et durables aux problématiques de changement climatique et de raréfaction des ressources énergétiques.

ÉNERGIES DU TERRITOIRE

Biomasse - Géothermie - Méthanisation - Valorisation des déchets - Réseaux de chaleur et de froid

SERVICES D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Performance énergétique des bâtiments - Multitechnique, multiservice et FM - Chauffage et climatisation - Génie climatique et électrique

Idex - Direction régionale Habitat & Collectivités IDF
86 - 114, avenue Louis Roche - Bât B - Porte 302 - CS 30060
92238 GENNEVILLIERS CEDEX
01.41.38.58.20

4 000 personnes

929 millions €
de CA en 2018

50 mille installations
énergétiques gérées



Équipements publics, lieux de création et de diffusion artistiques, sièges sociaux ou ateliers artisanaux, le patrimoine industriel a 1 001 secondes vies. ▶
▶ Par H.C-T.

Les 1 001 vies du patrimoine industriel



La Cité du cinéma.

© SOLUPO / Semise - C. Barlet

Les 1001 vies du patrimoine industriel

Depuis plus de vingt ans, les pouvoirs publics et les entreprises de Plaine Commune ont su donner, souvent en s'associant, une nouvelle vocation aux plus beaux symboles du passé industriel du territoire. Logements, équipements publics, sièges sociaux, ateliers d'artisanat, lieux de création et de diffusion artistiques ou encore pôles d'activités, les reconversions sont diverses et font de ce patrimoine un patrimoine habité et vivant.

Sylvain est littéralement bouche bée. Impressionné par la perspective offerte sur la cheminée monumentale de l'ancienne Manufacture des allumettes. Ce Rouennais a profité des Journées européennes du patrimoine pour montrer à ses filles les coulisses de l'Institut national du patrimoine. Un lieu qu'elles « rêvent d'intégrer » dans quelques années. Quant à lui, il ne s'attendait pas à ressentir cela : « C'est monumental. Cette cheminée, ces espaces, le fer, la brique... C'est beau et impressionnant. Ça dégage une force, une certaine sérénité. »
« Le silence quasi religieux qui régnait un peu partout. Voilà l'atmosphère qui m'a profondément marquée durant les deux semaines qui ont suivi

l'ouverture de la médiathèque Aimé-Césaire », témoigne Noémie Szejnman, la directrice des lieux. « Ensuite, beaucoup d'habitants confiaient leur fierté d'avoir, à La Courneuve, un lieu aussi beau pour eux. Je me souviens également de l'émotion d'anciens ouvriers de Mécano, curieux et heureux de voir ce qu'était devenue leur usine. » Saadia Hatif, quant à elle, se souvient de son premier jour en tant que directrice de l'école maternelle au sein du groupe scolaire Maria-Casarès/Robert-Doisneau, une ancienne friche industrielle transformée en école. « Je me suis dit tout simplement que je n'avais jamais vu une école comme celle-là. Aussi singulière et aussi belle. Après, mon autre réflexion a été de me demander ce que cela

apporterait aux élèves, à leurs parents et aux enseignants d'évoluer dans un tel endroit. »

Un patrimoine habité

C'est certain. Reconvertir un bâtiment industriel dans un territoire ouvrier, c'est lui donner un joli capital de sympathie pour sa nouvelle vie. Mais qu'en est-il des usages pour les milliers de femmes et d'hommes qui, quotidiennement, travaillent, vivent, se cultivent, créent et s'instruisent dans ces anciens symboles de travail ? Après quelques années scolaires, Saadia Hatif est formelle : « Même si elle a quelques défauts, comme la température dans les classes qui monte très vite l'été, cette école a une place particulière chez les élèves et



Manufacture
des allumettes,
Aubervilliers.

Intérieur de
la médiathèque
Aimé-Césaire,
La Courneuve.

leurs parents. Il y a un attachement réel car elle symbolise, pour beaucoup, le renouveau du quartier Cristino-Garcia. Cette place à part facilite grandement la vie de l'école. »

Olivier Zeder, directeur des études du département des Restaurateurs au sein de l'Institut national du patrimoine, rappelle quelques principes : « Il ne faut pas oublier que l'objectif premier des concepteurs d'usine était la recherche de la fonctionnalité. Tout a été conçu pour faciliter la circulation des personnes et des marchandises. Tout est donc plain-pied, ce qui facilite grandement le déplacement des élèves et des œuvres. » Même constat pour la médiathèque Aimé-Césaire qui, conçue selon le modèle américain *Daylight Factory**, dispose d'une luminosité naturelle et d'un agencement en étages. Idéale donc pour le confort de ses 12 000 abonnés et pour le rangement des milliers de documents.

Les 1 001 vies du patrimoine industriel

En vingt ans, les exemples de reconversion des grands ensembles industriels sont nombreux et parfois spectaculaires. Leur seconde vie est également souvent étonnante. On peut citer pêle-mêle : les Entrepôts et magasins généraux de Paris (Aubervilliers) qui abritent le parc du Millénaire, l'ancienne manufacture de cordages Babolat (La Courneuve), transformée en 99 logements sociaux, ou encore l'ancienne centrale électrique de Saint-Denis, qui est aujourd'hui un incontournable de l'enseignement et de la production cinématographique en France. Équipements culturels, services publics, lieux d'enseignement, de création et de diffusion artistiques, ateliers d'artisanat, logements, sièges sociaux ou encore centres d'activités. Le patrimoine industriel s'est réinventé 1 001 vies. Mais comment expliquer, alors que la durée de vie moyenne d'un bâtiment aujourd'hui est d'en moyenne trente ans (en Ile-de-France), qu'un



© Pierre Le Tuzo

grand nombre de ces symboles du travail d'hier soient encore debout aujourd'hui ? « Question très complexe », précise Jacques Grossard, ancien directeur général des services de Plaine Renaissance, puis de Plaine Commune et cofondateur de l'association Mémoire vivante de La Plaine. « Plusieurs raisons. D'abord, ces grands ensembles industriels ont toujours suscité un intérêt du fait de leur proximité avec Paris. Ensuite, il y a eu la volonté de certains élus de conserver certains éléments. Enfin, la logique du développement urbain sur le territoire de Plaine Commune, et plus largement en Seine-Saint-Denis, a toujours été de construire en préservant au maximum l'existant. Au contraire de La Défense où le modèle a été de tout détruire pour reconstruire. Pour l'aménagement de La Plaine, fin des années 90, la décision a été prise de conserver les rues, donc de respecter une trame urbaine déjà existante. » Et Jacques Grossard de tempérer : « Attention, il ne faut pas non plus idéaliser le tableau. Certains éléments n'ont pas été sauvés, comme le château (l'ancien

centre administratif) de Gaz de France, pour y construire le Campus SFR. Tout ne peut pas être sauvé, c'est le cours normal d'une ville en mouvement. »

Entre cœur et raison

Pour cet amoureux du patrimoine ouvrier, les explications de la préservation du bâti industriel ne sont pas toutes rationnelles : « Comment expliquer qu'EDF n'ait jamais souhaité détruire sa grande centrale électrique de Saint-Denis, qui ne servait à rien depuis la fin des années 70 ? Pour quelles raisons Veepee (VentePrivée.com), l'une des plus belles réussites économiques du territoire ces dernières années, cette multinationale aux milliers de salariés, installe son siège dans l'ancienne imprimerie du journal *Le Monde*, alors qu'elle pourrait être plus visible ailleurs. La sauvegarde d'une partie de notre patrimoine est due, en grande partie, à des choix personnels. Tout ne s'explique pas de façon rationnelle. »

Pour Marie-Anne Canto, c'est bien le cœur qui a parlé en premier. « Quand j'ai vu cette



© Christophe Fillicole

L'intérieur de la cité du cinéma lors de son inauguration en 2012.

ancienne manufacture des confitures Bannier, installée en bord de Seine, avec sa grande cheminée centrale... J'ai su que c'était l'endroit. » Cette cheffe d'entreprise, fondatrice d'À Table, une société de traiteur pour les événements d'entreprises, venait de trouver son nouveau point de chute, à Épinay-sur-Seine. « En raison des Jeux 2024, nous devons quitter nos locaux situés sur l'emprise du futur Village olympique. Nous avons prospecté une quinzaine de sites, tous en Seine-Saint-Denis. Ce sont les services de Plaine Commune qui nous ont mis sur la piste de ce bâtiment. » Cette PME, d'une cinquantaine de salariés, se lance dans le pari un peu fou de réhabiliter, en moins d'un an, cette ancienne usine et d'y construire son nouveau laboratoire de fabrication, tout en respectant, évidemment, les normes sanitaires et HQE. Un soin

particulier a été porté à la mise en valeur de l'ancienne cheminée qui, tel un totem, campe au centre du lieu. « Nous voulions rendre hommage au passé de cette usine, à la marque des confitures Bannier, créée en 1815 », explique Marie-Anne Canto. Car chez cette cheffe d'entreprise chevronnée, la raison n'est jamais totalement déconnectée du cœur. « Bien sûr qu'en réhabilitant cette usine, nous voulions marquer notre attachement à ce territoire dans lequel nous croyons depuis près de vingt ans. Réhabiliter cette manufacture, même si cela constitue un énorme pari humain et financier pour nous, ouvre beaucoup plus de perspectives qu'un bâtiment construit sur plan. Cet endroit raconte quelque chose, il a un sens. » Comme un dernier clin d'œil, le bâtiment sera baptisé la Manufacture d'Épinay.

Il sera également doté d'un potager en terrasse et d'un lieu dédié à la permaculture. Marie-Anne Canto envisage également de créer, au sein de la Manufacture d'Épinay, une structure d'insertion par l'activité économique et de privilégier au maximum les circuits courts. Logique donc que son entreprise reçoive, d'ici peu, l'agrément *Entreprise de l'économie sociale et solidaire*.

« Finalement ce lieu, après avoir connu une longue occupation industrielle, renaît en retrouvant une nouvelle forme d'activité. C'est un peu un condensé de l'histoire et du présent de ce territoire », conclut Anne-Marie Canto.

** Modèle architectural apparu au début du 20^e siècle aux États-Unis, systématisant la construction d'ateliers en étages et l'emploi de grandes surfaces vitrées laissant entrer la lumière du jour.*

Marie-Anne Canto va faire revivre l'ancienne usine des confitures Bannier.

Un des ateliers de la Manufacture des allumettes.



© Pierre le Tulzo

Exemples de reconversion

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris, à Aubervilliers et Saint-Denis. Cet ancien grenier alimentaire de Paris, très vaste ensemble de plus de 300 000 m² datant du milieu du 19^e siècle, a connu plusieurs phases de reconversion depuis la fin des années 80, date de l'arrivée des premières sociétés de production audiovisuelle. Une reconversion progressive jusqu'à l'ouverture, en 2004, du parc d'activités le Millénaire.

Le centrale thermique de Saint-Denis.

Construite en 1933, après deux ans de travaux, cette centrale d'EDF était considérée, à sa mise en service, comme la plus puissante et la plus moderne en Europe. Totalement inactive en 1981, la halle centrale, abritant les anciennes turbines, sera totalement réhabilitée pour accueillir, en 2012, la Cité du cinéma ainsi que l'école Louis-Lumière.

L'usine Mécano. Construite en 1914, cette usine métallurgique, spécialisée dans l'outillage de précision, a été transformée en 2015 pour accueillir un pôle administratif et la médiathèque Aimé-Césaire. Avec plus de 140 000 visiteurs chaque année, elle est aujourd'hui l'un des équipements publics les plus fréquentés de Plaine Commune.

Manufacture des allumettes. Construite en 1867 et reconstruite en 1902, la Manufacture des allumettes, à Aubervilliers, est la propriété de la société Sirius qui réhabilite entièrement le site pour y installer, en 2015, l'Institut national du patrimoine et des artisans d'art de la marque Chanel.

Le bâtiment 1923. Cet ancien bâtiment de 1923 abritait la direction des Usines Babcock. Entièrement rénové, il est la propriété de la Banque de France et fait face au tout nouveau Centre national fiduciaire. Le bâtiment, d'un style Art déco tardif, accueille aujourd'hui la direction départementale de l'Information légale et administrative. Un service public en charge, notamment, du traitement des dossiers de surendettement.

Groupe scolaire Maria-Casarès/Robert-Doisneau. Œuvre de l'architecte Vincent Parreira, ce groupe scolaire intercommunal (Aubervilliers/Saint-Denis) a été construit sur une ancienne friche industrielle. Inaugurée en 2011, cette réalisation a été récompensée par le prix d'architecture l'Équerre d'argent.



Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris.

© Christophe Fillette



La cheminée de la Manufacture des allumettes.

© Guido Prestigiovanni



Le bâtiment 1923.

© Takuj Shimmura



Le groupe scolaire Maria-Casarès / Robert-Doisneau.

© Pierre le Tulco



« Ces trois créations, données à Babcock en 2016, ont démontré l'implication des structures culturelles sur ce territoire et leur capacité à en investir n'importe quel lieu. Cela a montré également les liens possibles entre le spectacle vivant et le patrimoine. Je pense que l'art et la création ont la vocation et cette capacité à interroger les futurs usages de la ville »
Hortense Archambault,
 directrice de la MC 93.

Et l'art et la création ont fait renaître les halles Babcock

Ce 7 septembre 2016, la triple halle des anciennes usines Babcock s'appropriait à revivre l'espace d'un week-end. En effet, depuis l'arrêt de toute activité industrielle sur le site, au début des années 90, les halles monumentales servaient essentiellement de décors pour des tournages de clips ou de séries télé. Fin 2016, une partie nord de l'ancienne usine était déjà destinée à accueillir le nouveau Centre fiduciaire francilien de la Banque de France. Pour la partie sud, celle des anciens ateliers, l'avenir demeurait beaucoup plus flou. La préservation de la triple halle était chose acquise. Plaine Commune avait d'ailleurs identifié les halles comme un des sites pilotes de sa démarche Territoire de la Culture et de la Création. L'idée de Plaine Commune et de la ville de La Courneuve a été alors de proposer à la MC 93 et au Centre culturel Jean-Houdremont d'investir temporairement les lieux pour y lancer leur saison, dans le cadre du Festival d'Automne. Trois créations* pour redonner vie

à une triple halle. « L'idée et ce lieu incroyable m'ont tout de suite séduite », se souvient Hortense Archambault, directrice de la MC 93. « À l'époque, la MC 93 était en travaux et nous cherchions des lieux pour notre programmation hors les murs. La triple halle, avec ses dimensions monumentales, servait parfaitement de décor naturel à notre création. » L'événement fut un succès retentissant, attirant la visite de la ministre de la Culture d'alors et de très nombreux habitants de La Courneuve. « Il y a eu un nombre considérable de retombées dans la presse. C'est évident, cet événement a donné une grande visibilité à la triple halle », affirme-t-on à la direction de l'Aménagement de Plaine Commune. Quelques mois plus tard, le site Babcock était sélectionné parmi 51 autres sites en région dans l'appel à projets Inventons la Métropole du Grand Paris. L'avenir de la triple halle devenait un peu moins flou.

* Les Frères Karamazov de Frank Castorf,
 Secret (temps 2) de Johann Le Guillerm
 et Danse de nuit de Boris Charmatz

« Il est certain qu'il y a eu en Seine-Saint-Denis, la volonté de sauvegarder une trace de son passé industriel. Contrairement à d'autres territoires où il a été effacé sciemment. Si le bâti industriel ancien est encore présent sur le territoire, c'est aussi parce qu'il a répondu à une logique de développement chez certaines entreprises. Il y a aussi, à côté de l'affectif, une logique fonctionnelle de ce patrimoine »
Frédéric Lefebvre, directeur du développement du groupe Sirius.

« Investir et créer de l'activité dans le patrimoine industriel de La Plaine est pour nous, aussi, une façon de marquer notre attachement à ce territoire où l'aventure de Veepee a commencé »
Eddie Turcon, directeur de l'immobilier de Veepee.

« La préservation du patrimoine industriel a souvent été le fruit d'un choix personnel et d'une intelligence partagée entre les élus et les entreprises du territoire »
Jacques Grossard, président de Mémoire vivante de La Plaine.



© Fabrice Gaberieu

Babcock

LES DERNIERS SITES PATRIMONIAUX À RECONVERTIR

Babcock (La Courneuve)

C'est dans cette triple halle qu'ont été conçues les chaudières des premiers réacteurs nucléaires français. Aujourd'hui, Babcock est l'un des 51 sites lauréats de l'appel à projets *Inventons la Métropole* du Grand Paris. Sa reconversion a été confiée à la Compagnie de Phalsbourg qui devra proposer un projet mixte associant un équipement culturel, des locaux d'activités, des commerces et des logements.

Le Dock des Alcools (Saint-Denis)

D'une surface de 11 000 m², cet ensemble va être entièrement réhabilité pour y accueillir une marque de prêt-à-porter.

Les aciéries Champagnole (La Courneuve)

La ville de La Courneuve, dans son Orientation d'aménagement et de programmation (O.A.P), a acté sa volonté de sauvegarder ce site, construit entre 1900 et 1924, et jugé en très bon état de conservation. Plaine Commune lancera une étude urbaine en 2020, première étape vers une reconversion future.

L'Orfèvrerie (Saint-Denis)

Symbole du savoir-faire industriel du territoire, l'Orfèvrerie, installée en 1876 à Saint-Denis par la société Christofle, est actuellement la propriété du groupe Quartus qui travaille à la reconversion de ce site de 22 000 m².

Les cathédrales du rail (Saint-Denis)

Ces deux anciennes halles ferroviaires, inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, font partie d'un vaste ensemble de plus de 5,5 ha. Pour aménager ce site, l'établissement public, mandaté par les propriétaires du Groupe public ferroviaire, la ville de Saint-Denis, l'Établissement public foncier d'Île-de-France (Epfi) et Plaine Commune, ont lancé, en 2018, un appel à opérateurs visant à construire et porter un projet urbain opérationnel.



Le Dock des Alcools.

© Raphaël Fourmier



© Emmanuelle Le Grand



Jean-Paul Auger les Jeux 2024 pas à pas

Jean-Paul Auger, passionné de randonnée, fait de la marche à pied un moyen de mobilisation populaire pour les Jeux. C'est dans cet esprit qu'il a participé à l'organisation des 24 000 pas pour 2024.

Jean-Paul Auger ne se souvient plus exactement du moment où il est devenu « rando-dépendant » : « La marche, ce n'est pas que de la marche, c'est aussi de la méditation et des rencontres. » Mettre un pied devant l'autre lui a servi à découvrir les paysages et ceux qui les habitent, partout dans le monde où son travail d'ingénieur l'envoyait. « Les gens parlent facilement à un marcheur. Ils savent d'avance qu'il a du temps, puisqu'il a choisi de marcher. » C'est en Tunisie, à Gabès, qu'il franchit le pas, à la fin des années 80. Le tour des lacs italiens lui

laisse ses meilleurs souvenirs avec des collègues italiens. En Arabie Saoudite, la chaleur ne lui autorisait qu'une heure ou deux avant de rendre tout effort insurmontable. C'est à l'Algérie de la décennie noire des années 90 qu'il doit sa plus grande frustration : les sorties, trop dangereuses, étaient interdites. Ses meilleures marches, c'est en montagne, en France, en famille, en vacances, qu'il les a faites. Et pour peu qu'un âne soit de la partie, ce n'est pas d'avoir entre 7 et 15 ans qui empêche aujourd'hui ses petits-enfants de l'accompagner sur les 15 kilomètres par jour en itinérance : « La marche, c'est surtout une manière de partager des moments avec les autres. »

Marcher intelligent

À la retraite, ses pas l'entraînent sur les chemins de Seine-Saint-Denis où il a toujours habité. « Ici aussi il y a un patrimoine à découvrir, avec un passé industriel incroyable qui a laissé des témoignages étonnants et depuis une di-

zaine d'années, les gens sont de plus en plus nombreux à venir *marcher intelligent* avec ces randos découvertes dans tout l'Est parisien. » Avec ses trois mille licenciés, le comité départemental de randonnée pédestre, dont il est président depuis une dizaine d'années, tient fièrement son 35^e rang national. « Même si dans les congrès, il y en a encore qui s'étonnent qu'on puisse randonner en Seine-Saint-Denis... » Pour que chacun puisse trouver chaussure de marche à son pied, le comité multiplie les possibilités. À la « classique », 15-20 kilomètres au rythme de 4 km/h, s'ajoutent la « rapide » à 6 km/h, « l'audax » endurance sur 25/50 kilomètres et plus, la « nordique » et enfin la « santé ». Une spécificité du département, avec pour credo : moins vite, moins loin, moins longtemps.

Motivés

Tout le contraire de la devise des Jeux olympiques et paralympiques dont Jean-Paul est aussi vice-président du comité départemental.



© Jeanne Frank

En dates

1988 : première grande randonnée, en déplacement professionnel en Tunisie

1998 : adhésion au club Coubron Rando

2009 : élu président du comité départemental de randonnée pédestre de Seine-Saint-Denis

« La randonnée, discipline de loisirs de plein air, n'est pas une discipline olympique. Mais comme la marche, les Jeux peuvent être l'occasion d'échanges, de participation populaire. » Des randos commentées reliant les différentes constructions prévues pour les futurs sites olympiques sur le département ont déjà été organisées, remplacées cette année, par les *24 000 pas pour 2024*. Pour Jean-Paul, tout le monde devrait pouvoir trouver la façon qui lui convient de faire du sport : « En club, au stade, ou en autonomie. Comme on peut le faire avec la marche et le cyclisme. Ça va devenir possible aussi grâce aux parcours santé équipés d'agrès que les villes mettent en place dans les quartiers. C'est le cas à Coubron, à Romainville, dans les parcs, le long du canal de l'Ourcq... » Ensuite à chacun de trouver sa motivation : « En vacances dans le Queyras, mes enfants, ados, étaient prêts à passer un col alpin sac au dos pour... aller manger des pâtes de l'autre côté, en Italie ! »

Sylvie Spekter



© Christophe Fillieule

Depuis deux ans étaient organisés les 24 kilomètres pour 2024. Pourquoi changer pour les 24 000 pas ?

L'initiative ne s'adresse pas seulement aux randonneurs mais veut rassembler le grand public et notamment les familles. 24 kilomètres ça peut faire peur et beaucoup pensent qu'ils n'en sont pas capables. Les recommandations pour la santé, c'est de faire 10 000 pas par jour, c'est-à-dire une demi-heure de marche. 24 000 pas c'est un peu plus du double, soit environ 15 kilomètres : tout le monde, même un enfant, peut les faire sans problème dans la journée.

Les Jeux 2024 sont-ils attendus en Seine-Saint-Denis ?

Cela va devenir plus concret avec le début des constructions des sites olympiques. Et c'est vraiment l'occasion de mettre à niveau le département qui est aujourd'hui sous-équipé en installations sportives par rapport à la moyenne nationale.



vensure
Alarme



L'émerveillement

Valérie Fratellini

Directrice pédagogique et directrice adjointe de l'Académie Fratellini

« Je suis toujours émerveillée, ça ne s'arrête pas. »

Valérie Fratellini regrette une chose dans sa vie, ne pas avoir passé son bac : « C'est ce que mon père aurait voulu, mais j'avais commencé le trapèze à 12 ans, et à 15 ans, ce qui m'intéressait, c'était la liberté, partir de chez moi, et l'émerveillement. » De cet avant, en 1975, elle garde le souvenir de son premier engagement pour un spectacle à Avignon et de la première école de cirque créée par un célèbre duo de clown : sa mère, Annie Fratellini, et son beau-père, Pierre Étaix. « C'était entre La Villette et Pantin, sous le périphérique. On y est restés une vingtaine d'années avec ma maman qui est décédée en 1997. Ensuite, on est venus s'installer ici. On donnait des cours amateurs, là, sur le parvis. Il n'y avait pas encore de gare RER, ni toutes ces constructions. On avait juste une tente. Et voilà... » Mains sur les hanches, Valérie balaie du regard l'incroyable architecture du chapiteau qui évoque tout autant les cathédrales industrielles que les campements des cirques itinérants.

« Le cirque pour moi, c'est humilité, courage, humanité. »

Son oncle, Paul Fratellini, et le metteur en scène Laurent Gachet ont ouvert le lieu en 2003. Elle-même a rejoint l'Académie en 2007 et depuis, elle transmet les valeurs que lui ont données ses parents, son maître écuyer portugais et toutes ces personnes qui l'ont fait grandir : « humilité, courage, humanité ». Cette année, sur 145 candidats, huit ont été admis comme apprentis au Centre de formation supérieure aux arts du cirque de Saint-Denis. Dans trois ans, ils en sortiront avec un diplôme national équivalent à une licence, l'expérience de la profession et une ouverture artistique précieuse. « C'est très important qu'on soit identifiés comme un art, explique Valérie, avec des personnes qui ont étudié pour apprendre à faire de la mise en scène, du théâtre, un peu d'écriture... C'est aussi plus facile pour se reconvertir. Sinon, un

artiste de cirque – et c'était comme ça avant –, s'il tombe, qu'est-ce qu'il fait ? Il va être clown, mais un mauvais clown, alors que maintenant, c'est vraiment un choix. »

« Ce territoire, ces villes de Plaine Commune, avec tous ces enfants, c'est que du soleil. »

Les apprentis créent des spectacles avec de grands noms du théâtre ou d'autres disciplines. Par exemple, le danseur de hip-hop Mourad Merzouki participera à la création d'une petite forme pour les olympiades culturelles qui se mettront en place dès 2020. L'implication de l'Académie Fratellini dans la vie du territoire est également remarquable et la chaîne qui s'est créée avec le public des quartiers, les enfants, les parents, les instituteurs, les institutrices, est l'une des grandes fiertés de Valérie : « On fait un travail avec les écoles et une programmation extraordinaires. Je ne dis pas cela pour me lancer des fleurs, mais je pense que le cahier des charges est bien rempli. On est là. On s'est implantés là. On a posé nos caravanes et je crois qu'on fait un travail à la hauteur des ambitions du territoire. Ce quartier, c'était un *no man's land* quand on est arrivés, mais dans le cirque, on ne se pose pas de questions. On y va et on est optimiste. Et puis comment ne pas être optimiste en voyant toute cette jeunesse ? Ces villes de Plaine Commune, avec tous ces enfants, c'est que du soleil. » Son regard pétille quand elle parle des enfants : leurs rires, leurs sourires, tous ces petits bouts qui font la queue et qui rentrent dans le petit chapiteau « Bonjour madame... Bonjour madame... », ceux qui lui offrent des dessins ou des petits mots, ceux du centre de loisirs La Lison à Saint-Denis qui l'ont faite marraine, le 12 octobre dernier, du tunnelier Valérie de la future ligne 16... « Les personnes qui font ça, c'est extraordinaire aussi. » C'est la magie du cirque : s'émerveiller encore et toujours.

A.M.

PROGRAMME DE FIN D'ANNÉE

Tout public

Le Vide, un spectacle de Fragan Gehler, acrobate à la corde (dernières représentations, en partenariat avec le Théâtre Gérard-Philipe)
Dimanche 10 novembre à 17h
Jeudi 14 novembre à 19h30 (spectacle suivi d'une rencontre avec l'artiste)
Vendredi 15 novembre à 19h30 (dans le cadre de la Nuit du cirque, spectacle suivi du concert de La Volté et Deadwood)
Happy piste, un spectacle d'Alain Reynaud et Heinz Lorenzen
Dimanche 8 décembre à 16h30
Vendredi 13 décembre à 19h30
Samedi 14 décembre à 14h
Mercredi 18 décembre à 14h30
Samedi 21 décembre à 18h

L'Académie Fratellini,
1-9, rue des Cheminots,
La Plaine Saint-Denis
Réservation en ligne sur le site academie-fratellini.com ou par téléphone au 01 72 59 40 30.



« Pour moi, le cirque
restera toujours
un individu, un corps,
une façon de bouger.
Et une envie
de création,
de faire rêver. »



© Académie Fratellini

« Avant, ce n'étaient que des familles de cirque et lorsque la première école de cirque a été créée, elles y étaient opposées : "Il ne faut pas qu'on donne ça aux étrangers, on ne peut pas !" Mais ça ne pouvait pas rester comme ça. Il y a eu une énorme progression. Les écoles se sont ouvertes aux gens de théâtre, aux comédiens, aux metteurs en scène, à la danse... Et tous ces gens-là, cette réunion de plein de gens venus d'arts différents, ont fait évoluer le cirque. »



© Académie Fratellini



© Académie Fratellini



© Raphaël Fournier

« Dans le cirque, depuis que j'ai commencé, on arrive, on s'installe avec un chapiteau et le public vient. Ici, on a continué de la même façon. Les maternelles, les petites formes, le spectacle de Noël... Le public est toujours au rendez-vous. Donc, c'est qu'il a envie de venir. Les gens ont besoin de la culture. Ils sont au rendez-vous quand on va vers eux. Et nous, on essaie de faire le mieux possible notre travail. »



© Jérôme Vila

« Je suis optimiste, totalement, même si ce n'est pas facile et ça ne l'est pas pour personne. Mais quand vous venez à une séance de notre spectacle de Noël ou à un apéro cirque, quand vous voyez toute cette jeunesse, les apprentis qui sont heureux de faire ce travail, les enfants qui sont heureux de venir et qui ont la banane, c'est extraordinaire. C'est vivifiant. Ça vous remplit d'une joie incommensurable. Comment ne pas être optimiste en voyant cela? C'est eux l'optimisme. C'est eux qui vont faire demain. »



© Philippe Couette



« Le chômage des jeunes m'inspire de la tristesse. J'ai envie de leur dire de venir, de les ouvrir au spectacle. Je pense que c'est par la culture qu'on peut les amener vers un avenir. C'est peut-être réducteur. Peut-être que c'est utopique, mais j'adorerais faire un spectacle pour tous ces jeunes. Qu'ils viennent sous le chapiteau et là, on parle avec eux et avec les apprentis. Il ne s'agit pas de les aider, je n'aime pas ce mot-là et d'ailleurs, ils n'ont pas besoin d'aide. Ils ont besoin de compréhension, de comprendre la vie. »



« Le territoire, ici, c'est beaucoup de jeunes et de très jeunes. Et même les travaux, ça me fait penser à ça, à cette jeunesse qui pousse, à tout ce qui va se faire. Pour moi, c'est vraiment ça, un environnement de gens très jeunes qui vont construire, qui vont faire. »

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex
01 55 93 57 48 – Site : www.plainecommune-socialiste.com

PLAN CLIMAT : PASSONS AUX ACTES

Le conseil de territoire de Plaine Commune a validé lors de sa réunion de rentrée son Plan Climat Air Énergie. Il s'agit d'un outil stratégique permettant de définir les objectifs de la collectivité en matière d'atténuation du changement climatique, d'adaptation à ses impacts et d'amélioration de la qualité de l'air. Face à son manque d'ambition dans une période où plus personne ne peut nier la réalité du péril, nous avons refusé de le voter pour marquer notre désaccord.

Loin d'être une perspective lointaine, les conséquences du dérèglement climatique se sont fait ressentir très récemment sur le territoire de Plaine Commune. Le dernier épisode caniculaire, l'été dernier, est là pour nous le rappeler. Cette vague de chaleur supérieure à celle de 2003 risque de se répéter de plus en plus fréquemment dans les années qui viennent avec des conséquences directes sur notre quotidien. Face à cette situation inquiétante, nous avons toujours autant de retard sur le territoire. Un retard lié à la mauvaise qualité thermique des logements, à la précarité sociale, à l'insuffisance du réseau de transports en commun et des pistes cyclables et à une trop forte minéralisation des récents aménagements urbains, sources d'îlots de chaleur.

Dans ce contexte, il est pour le moins paradoxal d'inscrire noir sur blanc dans les objectifs du Plan Climat, la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre quand dans le même temps les Maires de Saint-Denis et de La Courneuve refusent d'intégrer la Zone à Faibles Émissions.

Malheureusement ce Plan Climat manque d'ambition, refusant notamment l'inscription de l'objectif de neutralité carbone à horizon 2050 comme le prévoit l'accord de Paris au prétexte que nous ne disposerions pas des moyens nécessaires pour y parvenir. Si notre territoire doit obtenir de l'État des financements supplémentaires pour accompagner la transition écologique, ce n'est certainement pas en affichant moins de volontarisme que les autres que nous aurons gain de cause.



Corentin Duprey,
président du groupe

Les vice-présidents : Michel Fourcade
et André Joachim

Les conseillers délégués :

Fanny Younsi et François Vigneron

Les conseillers : Ambreen Mahammad,
Stéphane Troussel, Adrien Delacroix,
Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane
Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Eloto,
Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda,
Marie-Line Clarin

GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 57 21 –
Courriel : Fdg.Communistes.partenaires@plainecommune.fr

L'ÉTAT NE DOIT PAS SE DÉSENGAGER DE LA RÉNOVATION URBAINE

À l'heure où le Premier ministre se rend en Seine-Saint-Denis pour faire des annonces sur l'exercice des missions régaliennes de l'État dans le 93, nous nous interrogeons sur le désengagement de l'État de la nécessaire rénovation urbaine.

Sans même parler du droit à la réparation, nous continuons à demander des moyens à la hauteur des besoins pour les 14 quartiers de notre territoire éligibles à l'ANRU 2.

La Rénovation urbaine doit être à la hauteur des enjeux. Elle concerne le quotidien des habitant-e-s, elle touche à la fois au cadre de vie, à la production de logement, à la rénovation énergétique, au développement des services publics comme à la vie associative.

Nous exigeons des moyens suffisants et la prise en compte des spécificités et de la jeunesse de notre territoire. Plaine Commune est une terre de projets et d'avenir, l'État ne peut pas baisser sa participation au financement de la Rénovation urbaine qui est une cause d'intérêt public. Les projets que Plaine Commune a déposés à l'ANRU partent des besoins réels des habitant-e-s.

Nous serons extrêmement vigilants à ce que l'État tienne l'ensemble de ses engagements et finance cette rénovation à hauteur des besoins. Les villes de Plaine Commune doivent faire front pour permettre la réussite collective de ces projets essentiels pour les habitant-e-s.



Carinne Juste, présidente du groupe

LES ÉLU-E-S DU GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Aubervilliers : Pascal Beaudet, Mériem Derkaoui, Jean-Jacques Karman, Akoua – Marie Kouame, Anthony Daguet, Sophie Vally, Antoine Wohlgroth, Sylvie Ducatteau, Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine, Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon

La Courneuve : Gilles Poux, Mélanie Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni

Saint-Denis : Didier Paillard, Jacklin Pavilla, Patrick Braouezec, Fabienne Soulas, Élisabeth Belin, Stéphane Peu, Delphine Helle, Patrick Vassallo, David Prout, Laurent Russier, Martine Rogeret
Saint-Ouen : Frédéric Durand, Jacqueline Rouillon.

Stains : Angele Dione, Karina Kellner, Azzedine Taibi

Villetaneuse : Carinne Juste, Khaled Khaldi

GROUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 14.
Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr – Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

PCAET... CHICHE ! ON Y VA

Le Plan Climat Air Énergie Territorial pour la période 2020-2026 – **PCAET** – a été arrêté au conseil territorial le 1^{er} octobre. Le diagnostic réalisé à cette occasion montre la convergence des enjeux locaux et planétaires. Que faudra-t-il faire pour obtenir des résultats probants en terme de réduction des gaz à effet de serre et de lutte contre le dérèglement climatique ? Il faudra que les priorités des politiques publiques de Plaine Commune soient : la rénovation des immeubles de bureau et des logements anciens ; le développement de la marche, du vélo et des transports en commun ; l'économie circulaire ; la préservation de la nature en ville et de la biodiversité.

Ces objectifs sont-ils réalistes ? OUI ! Car ils rejoignent ce que les habitants et les salariés de ce territoire disent. Il faut lutter contre l'habitat indigne et la précarité énergétique ; permettre à chacun de pouvoir se déplacer confortablement et de manière sécurisée à pied, à vélo et en transport en commun ; créer de nouveaux parcs et des espaces de proximité (publics ou gérés par des associations et des habitants) ; moins construire et prendre plus soin de notre cadre de vie et de la qualité de l'air.

GRUPE PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex

PLAINE COMMUNE : UN OUTIL À RÉFORMER

Quelle est l'efficacité de l'action publique de Plaine Commune ? Quelles sont les économies d'échelle réalisées grâce à la mutualisation des moyens via le transfert de compétences ? Avec neuf communes représentées au sein d'un conseil territorial de 80 élu-e-s, la démocratie locale en proximité s'est-elle renforcée grâce à un processus renouvelé d'association à la décision publique des habitants et de leurs élus ? Les grands projets urbains ont-ils contribué ou pas à l'amélioration effective du cadre de vie et à créer des perspectives d'avenir meilleures pour toutes celles et ceux qui grandissent dans nos quartiers ? Autant de questions ouvertes que tout-e citoyen-ne est en droit de se poser. Plaine Commune est sans doute un outil pertinent au sein du mille-feuille administratif pour promouvoir les intérêts du territoire... Toutefois sur le niveau de satisfaction des services rendus à la population locale, il y a des vraies marges de progression. L'exemple de la propreté compte parmi les plus marquants notamment à Saint-Denis où l'affectation réduite de moyens ne permet pas aux services de délivrer une prestation de qualité. Le développement urbain (habitats et bureaux) continue de progresser à un rythme accéléré. Cela rend difficile, voire impossible, d'accompagner le développement en parallèle des infrastructures et des offres de services nécessaires aux besoins des familles : sport, santé, culture, espaces verts, emplois... Sur la compétence transport et environnement, la situation est loin de s'améliorer notamment s'agissant du sort quotidien réservé aux usagers de la ligne 13 et du RER. L'entretien des voiries et des réseaux d'assainissement mériterait un vaste plan d'investissement sur la durée. Le confort d'usage des espaces publics pour les personnes souffrant de handicap doit reprendre sa place au cœur des projets. Plaine Commune doit donc résolument entamer un processus en profondeur de transformation de son action.



Stéphane Privé,
président du groupe

LES ÉLUS DU GROUPE
PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE :
Kola Abela, conseillère territoriale déléguée,
Adeline Assogba, conseillère territoriale

Cela est-il possible ? OUI ! Les villes et Plaine Commune ont dix années d'expérience avec le précédent plan (2010 - 2020), les outils, les compétences et les agents pour le faire. Il faut maintenant en avoir la volonté politique, c'est à dire inscrire les budgets qui permettront de mettre en œuvre cette priorité.

Cela suffira-t-il ? Certainement pas, si Plaine Commune poursuit sa quête effrénée vers toujours plus de nouveaux logements, de nouveaux bureaux. Il faut revenir à l'essentiel : ne pas chercher un territoire toujours plus dense, toujours plus riche mais un territoire respectueux de la planète où il fait bon vivre et bien respirer. Pour finir, nous laisserons la parole à un habitant : « Il faut développer 1 m³ de verdure pour 1 m³ de béton ! » Chiche ! On y va.



Dominique Carré
Président du Groupe des Écologistes et Citoyens

LE GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS, EST COMPOSÉ DE :
Vice-présidents : Philippe Monges (L'Île-Saint-Denis) ; Essaid Zémouri (Saint-Denis)
Conseillers territoriaux délégués : Dominique Carré (Pierrefitte),
Président du groupe
Conseiller(e) territoriaux : Kader Chibane (Saint-Denis), Béatrice Geyres (Saint-Denis), Francis Morin, (Stains), Hackim Rachidi (Aubervilliers).

GRUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 56 83 –
Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES : STOP !

Le 21 octobre dernier, une femme de 35 ans a été retrouvée morte en plein cœur de Bordeaux suite à une attaque au couteau de son conjoint. Cet événement dramatique marque le 124^e décès consécutif à l'agression d'un conjoint depuis le début de cette année.

On estime qu'en France 190 000 sont victimes de violences au sein de leur couple. Le numéro d'urgence dédié aux agressions a quant à lui reçu environ 50 000 appels en 2019. Ces chiffres, pourtant édifiants, ne disent certainement pas encore la réalité d'une situation intolérable qui doit être combattue avec la plus grande fermeté.

En effet, ces violences ne sont pas une fatalité ! Elles sont révélatrices de rapports de domination et de tensions au sein de notre société auxquels nous devons apporter des réponses concrètes et de long terme.

Dans ce combat, la présence et l'action des associations sur le terrain sont considérables et doivent être davantage soutenues, tout comme l'engagement des collectivités apparaît lui aussi indispensable. Mais au-delà, chacune et chacun d'entre nous doit être un acteur engagé de cette lutte. Il en va de notre responsabilité individuelle comme collective.

Il est donc essentiel que le « Grenelle des violences », qui rendra ses conclusions dans les prochaines semaines, permette de donner véritablement aux associations et aux partenaires des moyens pour endiguer ces violences.

À ce titre, nous nous félicitons des premières annonces faites par le Gouvernement ainsi que de la proposition de loi adoptée à l'Assemblée nationale qui visent à mieux prévenir les risques et à améliorer les mesures de protection des victimes. Mais il faut aller plus loin.

Ces derniers mois ont révélé au grand jour le souhait naturel de milliers de femmes de pouvoir vivre dans la dignité, le respect et la tranquillité. Il est donc plus que jamais temps que le Gouvernement, au-delà de la communication et des effets d'annonce, entende cet appel et mette en œuvre une politique publique véritablement à la hauteur de la situation.



Patrice Konieczny,
président du groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »
- **Vice-présidents** : H. Chevreau (maire d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny (1^{er} adjoint d'Épinay-sur-Seine)
- **Conseillers délégués** : D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)
- **Conseillers** : D. Bidal (Aubervilliers) – F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi, J.-P. Leroy, E. Ponthier, I. Tan (Épinay-sur-Seine) – J. Mugerin (Stains)

SPR BATIMENT ET INDUSTRIE

88, rue Jean Jaurès

94200 Ivry sur Seine

Tél : 01 58 68 53 00

Fax : 01 58 68 53 01

Mail : batiment@spr.fr

Directeur Général : M. Bruno VERNA

Directeur d'Exploitation: M. Fabien WALLET

Responsable Etudes de Prix : M. Gassen SATOURI



Ville de St Denis – Immeuble St Jean à St DENIS



Ogec de Clamart – Collège Ste Marie à Clamart



emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur plainecommune.fr.
www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

Aubervilliers

62, avenue de la République
Tél. : 01 71 86 35 36
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

32/34, avenue Salvador-Allende
Tél. : 01 71 86 38 10
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 14h-17h
Fermeture au public le vendredi

L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la Marine
Tél. : 01 71 86 31 50.
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi

Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine
Tél. : 01 71 86 35 30
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

Saint-Denis

5, rue Jean-Jaurès
Tél. : 01 48 13 13 20

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture le jeudi – permanence juridique et écrivain public sur RDV
3, rue de la Procession
93210 La Plaine Saint-Denis
Tél. : 01 55 93 49 05
Horaires d'ouverture : 9h-12h30/14h-17h.
fermeture le jeudi matin.

Stains

87, avenue Aristide-Briand
Tél. : 01 71 86 35 40
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

Villetaneuse

2, rue de l'Université
Tél. : 01 71 86 36 00
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-16h – vendredi : 9h-12h
Permanence juridique sur RDV

La Courneuve

17, place du Pommier de Bois
Tél. : 01 71 86 34 00
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli.e et orienté.e. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

Pour recevoir *En Commun* Abonnez-vous gratuitement !

Vous voulez recevoir *En Commun* dans votre boîte aux lettres ?
Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune :
www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement.

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr.

travaux en cours

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis

de taxe foncière (pour les propriétaires) ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104, rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30

Aubervilliers

Rue des Bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30

Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi,

samedi et dimanche de 9h à 18h30
Mardi et jeudi de 12h à 18h30

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h15, le samedi de 8h30 à 12h30.

* Appel gratuit depuis un poste fixe ou un mobile

www.plainecommune.fr/allo-agglo

Allo Agglo! tél 0 800 074 904
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE OU UN MOBILE
web plainecommune.fr
app [plainecommune](http://plainecommune.fr)





NOTRE SAVOIR-FAIRE
VOUS MET À L'ABRI.

283 Avenue Laurent Cély, 92230 Gennevilliers
www.gecidf.com
Tél. : 01 41 47 30 30
Mail : contact@gecidf.com

ÉTANCHÉITÉ DES TOITURES TERRASSES

Membranes bitumineuses
Membranes synthétiques
Asphalte
Systèmes d'Étanchéité Liquide (SEL)

TERRASSE VÉGÉTALISÉE

Une solution naturelle à fort potentiel environnemental

COUVERTURE

Bac acier
Ardoises
Couvertures sèches
Zinc
Tuiles

SÉCURISATION DES TERRASSES

Garde-corps
Ligne de vie
Échelle à crinoline

LANTERNEAU

Éclairage - Accès
Désenfumage
Ventilation

BARDAGE